

# La construction du risque d'opinion

*Par Thierry Portal*

**L**es OGM seront le point de départ d'un scénario déjà écrit à l'avance en trois actes. Au travers de deux séquences successives (Les OGM et la montée en puissance du thème des semences), le lecteur pourra comprendre l'une des horlogeries qui constitue, nourrit et pérennise le risque d'opinion (enseignement : d'un débat l'autre) ; et mesurer alors, au cœur d'une société du risque dont l'opinion constitue déjà un rouage central, la difficulté mais aussi la nécessité pour les organisations d'anticiper les 'mécaniques du pire'.



## Acte 1 – Précurseurs OGM

---

Parmi les nombreux risques apparaissant régulièrement dans l'opinion publique, le sujet des OGM est, depuis des années, au cœur de très nombreux débats sociaux, à l'échelle des pays comme de l'ensemble de la planète.

En France, ce sujet est suffisamment central depuis quelques années pour être devenu un enjeu d'actualité ainsi que de positionnement idéologique et politique, partagé par exemple par la plupart des candidats de gauche lors du scrutin présidentiel de 2007.

Pour de nombreux mouvements politiques ou associatifs français, il représente une opportunité unique, voire fondatrice, de proposer les termes d'un nouveau style de débat 'citoyen' au sein d'un calendrier social déjà bien chargé (nucléaire, amiante, déchets ultimes...). Pour n'en citer qu'un, les Verts en font, assez légitimement, un enjeu de choix de civilisation pour de multiples raisons, en convoquant la notion de respect (du principe de précaution sanitaire envers les populations, des modes de production des agriculteurs, de la biodiversité sur l'ensemble de la planète) ou en affirmant un certain nombre de choix (une recherche au service de l'homme et non au service de l'économique ; souci de la démocratie dans toutes les activités humaines ; engagements vis à vis des pays du Sud et rejet de tout marchandage quant à la lutte contre la faim ou les maladies infectieuses) ...

Bien au-delà de nos seules frontières, le succès de la journée internationale contre les OGM du 08 avril 2006 a mis en évidence un tissu d'organisations régionales et nationales qui y ont trouvé une tribune internationale, habituellement réservée aux grandes ONG. En plus de cette prise de conscience de la multiplicité des acteurs, elle a mis en valeur des modes de résistance expérimentés localement, susceptibles d'être exploités dans d'autres régions du monde. Enfin, pour la première fois, le G8 citoyen des 3-4 Juillet 2006 comportait un Forum international sur cette question.

## **Acte 2 - Semences paysannes : prise de relais**

---

Pourtant, ce débat en annonce déjà un autre. En effet, la question des semences amateurs / paysannes - versus les semences dites industrielles - est en passe de devenir un nouvel horizon des revendications écologiques, sociales et politiques, filtrée au travers du prisme de la biodiversité et des OGM à défaut d'un éclairage scientifique suffisant.

A l'instar de ceux-ci, les semences constituent donc un cas où les logiques d'acteurs s'opposent *a priori* : ce qui est perçu comme progrès par les uns ne l'est pas nécessairement pour les autres (4). Ses principaux soutiens sont issus des milieux agricoles (Confédération paysanne, Réseau Semences Paysannes, Coordination Nationale de Défense des Semences Fermières Coordination rurale ...), des réseaux associatifs de protection de l'environnement (France Nature Environnement, GreenPeace ...), mais aussi d'autres parties prenantes (Associations de consommateurs, ONG, partis politiques, médias spécialisés voire généralistes...). Ils disposent d'un argumentaire s'étendant sur un large spectre, allant du refus de voir le 'marché' s'emparer des questions de biodiversité jusqu'à la revendication d'une agriculture paysanne de petite échelle en passant par la défense de la qualité alimentaire ... Les marqueurs idéologiques d'une écologie radicale, d'une conscience libertaire mais aussi d'un refus de l'Etat ou du marché sont, à l'évidence, particulièrement convoqués.

Or, depuis l'installation du sujet OGM dans le débat public planétaire, des thématiques sont présentes qui permettent une remise en cause des modèles agricole et alimentaire, des pratiques d'aide publique, de la dépendance des agriculteurs par rapport aux grands groupes semenciers industriels, des incertitudes scientifiques liées aux effets de nouvelles pratiques d'obtention végétale, voire d'une perte d'étanchéité entre régimes juridiques protecteurs (certificat V brevet) ... C'est donc sur cet acquis contestataire que les partisans des semences paysannes règlent leurs pas. Prétexte pour les uns, focale grossière pour les autres, les semences 'instrumentalisent' alors un jeu d'acteurs déjà bien installé par la question 'classique' des OGM, au moyen d'un discours encore plus radicale, voire 'fondamentaliste'.

Certes, les risques attachés peu ou prou aux semences (comme pour les OGM) restent à quantifier scientifiquement. Mais une opinion publique n'a pas besoin de preuves pour chercher des sources qui donnent de l'information, fiable ou non, au travers du ré-

seau des réseaux (7 et 8). D'autant plus que, aussi subi qu'un rayonnement ionisant, le risque hypothétique lié à une semence concerne directement nos modes alimentaires, symboliques icônes de nos libertés modernes. **Déjà, les prémices d'un discours sur la semence, 1<sup>er</sup> maillon de notre chaîne alimentaire, sont présentes dans le corps social, portées par Greenpeace, Confédération Paysanne et bien d'autres.**

Cet Acte N° 02 sera clos (c'est à dire réussi) le jour où les oppositions réussiront à véhiculer des messages clairs et à mettre en place des actions visibles du grand public, toute la question étant justement de savoir si elles auront la volonté 'politique' de passer des alliances plus larges que leurs traditionnels 'territoires de chasse'. Avec le risque bien réel d'édulcorer leurs messages et, au-delà, d'affaiblir leur identité militante propre ... Dans ce match qui s'annonce, le consommateur serait alors l'arbitre des choix sociaux et politiques à venir. De nouvelles alliances pourraient alors structurer un front du refus assez uni, rendant très difficile le lent travail normatif du politique. Car vouloir répondre aux inquiétudes suscitées par la question des semences reviendrait à donner des réponses à ceux qui, de plus en plus nombreux (parce que de mieux en mieux connectés en réseaux (8), doutent des nouvelles formes possibles d'appropriation du vivant ainsi que de la part respective des engagements des secteurs public et du privé. L'avenir nous réserve peut-être encore bien des surprises ...

### **Acte 3 - Enseignement : d'un débat l'autre ...**

**Mais là ne s'arrête pas l'horlogerie bien huilée du risque d'opinion. Car, derrière les argumentations sur les semences se profilent déjà d'autres enjeux sociaux ...** D'une certaine



### **En Bref - Livre**

**« Le vrai-faux-journal de la RTBF », ouvrage dirigé par Marc Lits vient de paraître aux éditions Couleur Livres (Belgique)**

Ouvrage dirigé par Marc Lits et réalisé par l'Observatoire du récit médiatique de l'UCL publié par les Editions Couleur Livres.

**Le 13 décembre 2006, une émission d'information de la RTBF met en scène un scénario de séparation de la Belgique qui suscite des réactions multiples, et pose la question des limites entre information et fiction, information et spectacle...**Dès le 31 janvier, l'ORM organisait un colloque sur ce programme à Louvain-la-Neuve, avec une trentaine d'intervenants et plus de 300 participants. Ce livre approfondit les premières analyses des différents enjeux journalistiques, politiques, éducatifs, déontologiques d'un programme présenté tantôt comme une docu-fiction, un canular, mais aussi un reportage choc destiné à sensibiliser les citoyens désorientés par des débats institutionnels trop complexes. Il a donc pris le temps de la réflexion pour dépasser de premières interprétations encore en phase avec le choc du moment. Toutes ces questions sont abordées de manière interdisciplinaire par des spécialistes de l'analyse des médias, du journalisme, de la science politique, dans un ouvrage collectif de 180 pages coordonné par l'Observatoire du récit médiatique de l'UCL.

Ont collaboré à ce volume : Frédéric Antoine, Bernard Cools, Daniel Cornu, Gérard Derèze, Thierry De Smedt, Benoît Grevisse, Axel Gryspeerdt, Jean-Jacques Jaspers, Marc Lits, Philippe Marion, Sarah Sepulchre, Dave Sinardet, Pierre Vercauteren, Patrick Verniers.

#### **Contact : Marc Lits**

Tél. : 00 32 10 47 27 67 ou 00 32 495 681 697 Mail : [lits@reci.ucl.ac.be](mailto:lits@reci.ucl.ac.be)

Editions Couleur Livres Rue Lebeau, 4 à 6000 Charleroi

Tél et fax : 00 32 71/ 32.63.22 Mail

[couleurlivres@skynet.be](mailto:couleurlivres@skynet.be)

Site : [www.couleurlivres.be](http://www.couleurlivres.be)

façon, on pourrait dire que, comme pour les OGM et l'apparente précision des questions qu'ils suscitent, les débats sur les semences tendent déjà à introduire des problèmes plus vastes tel que celui – déjà entamé - du maintien de la biodiversité (5), celui du statut du vivant demain ou encore celui, plus global encore, du bien commun. La focalisation sur le seul sujet des semences provoque donc une perte de charge sur d'autres débats urgents que l'on n'aborde pas encore assez, le vide d'ici ne parvenant toujours pas à combler, comme par compensation, le trop plein d'ailleurs ... Jusqu'à ce qu'un autre thème prenne le relais, jugé plus urgent car emblématique d'une marche du monde forcée vers une mondialisation que beaucoup refusent.

De fait, depuis les travaux de l'Ecole Normale Supérieure (1) et ceux, plus récents d'Ulrich BECH (2), nous savons que nous vivons dans une civilisation où le concept du risque devient, progressivement, le nouveau 'paradigme' ... Celui-ci est d'une nature nouvelle et entraîne une redéfinition de la dynamique sociale et politique (5) en devenant progressivement un critère au moins égal, si ce n'est supérieur, à la notion de répartition des richesses, qui structurait jusque là la vision que nous avons du monde depuis le 19<sup>ème</sup> siècle ...

Bouleversant le champ des connaissances grand public et libérant, du même coup, d'immenses espaces où s'engouffrent le meilleur comme le pire, une culture 'profane' du risque émerge ainsi peu à peu, qui peut produire dans l'immédiat caricatures et trompe l'œil avant d'espérer le retour à un nouvel équilibre social sur le long terme. Les à peu près succèdent parfois aux rumeurs et l'opinion 'gère' son attention au grès des sujets qu'elle contribue à faire émerger dans l'actualité. Ainsi, nous entrons de plein pied dans la société du risque d'opinion où un sujet d'inquiétude chasse l'autre sans que ses fondations techniques et politiques aient pu être solidifiées, favorisant alors la mise en cause des légitimités les mieux établies. Un nouveau champs de turbulences apparaît donc où des mécaniques sociales peuvent, souvent de manière impromptue, se mettre en place avec des effets surprenants (6) qu'il s'agira d'anticiper de plus en plus. Les Etats et les entreprises sont d'autant plus en 1<sup>ère</sup> ligne que la multiplication des interfaces avec la société les rend particulièrement perméables aux enjeux de santé, d'éthique, de développement durable, de droits de l'homme ...

***De fait, la société du risque d'opinion privilégie la vitesse à l'immersion en eaux profondes, favorisant alors l'émergence de sujets qui présenteront, parfois à tort, toutes les garanties d'un vrai débat social. Tout semble se mettre alors en place pour que le concept de risque appelle la constitution d'un jeu de dominos géant, générateur de débat, se nourrissant de la circulation tous azimuts d'une information d'autant plus libre et ouverte qu'elle se jouera de toutes les frontières imposées.***

Autrement dit, la nécessité - bien que périlleuse - de disposer d'une vision à court, moyen ou long terme des composantes et thématiques principales d'un débat social spécifique deviendra essentielle à la bonne gouvernance de toute organisation - Etats et entreprises en premier lieu - tant la vitesse de circulation de l'information, la constitution de communautés virtuelles (ou non) et la mise en œuvre de plate-formes de revendications permettront à un sujet déterminé d'émerger. Et de devenir un sujet d'opinion, celle-ci étant par nature un lieu de confrontation entre positions adverses (7).

Thierry PORTAL

Consultant en communication sensible

Mail : [thierry.portal@libertysurf.fr](mailto:thierry.portal@libertysurf.fr)

Blog : <http://portal-communications-sensibles.over-blog.fr/>